



COMMISSION MÉDICALE

N°2

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE

FEUILLE DE LIAISON

O

SEPT 1980

REDACTION; Dr BARIOD Jean, 61 Avenue de la République, 39300 CHAMPAGNOLE.

Nombreuses demandes pour recevoir ce bulletin; tirage de ce deuxième numéro à 60 exemplaires.

Pourtant les informations n'affluent pas proportionnellement !
Le troisième numéro est prévu pour Décembre 80, pensez-y.

ENQUETE CTD

Dix Conseillers Techniques Départementaux ont été invités à donner leurs avis sur l'intérêt de la Commission Médicale:

DOUBS: Présence d'un Conseiller Médical pendant les exercices de secours.
Vulgarisation et diffusion de nos informations à tous les spéléos.
Exploitation statistique des accidents.
La présence d'un médecin sans bonne pratique spéléo, est un handicap certain lors des secours réels (à méditer...).

AVEYRON : Prévention: contacts directs médecin/spéléos au niveau CDS et clubs.
Participation aux stages secours CDS (informations sur le tas).
Participation à la prévention Jeunesse et Sports.

Spéléo-secours : rôle important du médecin pendant les secours avec un impact important au niveau du "moral" de l'équipe. Même en surface, le médecin peut aider le CTD.

PYRENEES ATLANTIQUES :

Prévention: visite médicale auprès des médecins spéléos.
Nécessité de publier la liste des médecins agréés.
Les médecins devraient signaler leur présence au CDS local pendant leurs vacances.
Sensibilisation des spéléos sur l'hypoglycémie/épuisement; généralisation de la couverture de survie individuelle et des tablettes de glucose.

(L'intérêt porté par ce CTD à l'hypoglycémie, s'explique à la vue de ses statistiques d'intervention: sur 18 interventions (1969 à 80), 4 cas d'épuisements.).

IDÉCÈS

Nous avons appris le décès accidentel de Patrick BEAUME, médecin réanimateur au SAMU 25. Il participait activement au spéléo-secours et préparait sa thèse sur l'épuisement/hypothermie.

Sa disparition laisse un grand vide dans le milieu médical et spéléologique.

COLLABORATION ENTRE LE S.S.F ET LA CoMed

Une circulaire a été communiquée à la Sécurité Civile ainsi qu' à tous les Conseillers Techniques, au début de l'été, grâce à une enquête menée auprès de vous.

25 médecins ont répondu rapidement; 2

ont envoyé leurs réponses trop tard;

19 n'ont pas jugé utile de répondre... c'est bien dommage car nous sommes peu nombreux et la médicalisation des secours est quelque chose de primordial.

En 81, nous essayerons de faire une circulaire analogue, en espérant d'ors et déjà avoir plus de renseignements.

Dr France GUILLAUME

[SECOURS PLONGEE (Dr BARIOD)]

Malgré les contacts pris avec Cyrille BRANDT (Lausanne) qui tient à jour une importante statistique des accidents de plongée, et le dépouillement des archives UECA (77-78-79-80); il est actuellement impossible de tirer des conclusions quant à un éventuel passage de siphon avec un traumatisé.

Tous les renseignements seront donc les bienvenus.

[SPELEO-SECOURS 64

Le Dr ANDRIEUX est intervenu dans une cavité du massif de la Pierre St Martin le 26/07/80 pour un traumatisme thoracique (bloc de 200 kg détaché dans une chatière).

Son examen ayant montré l'absence d'anomalies cardio-respiratoires, le blessé a pu être évacué rapidement.

[SPELEO-SECOURS 39 Dr BARIOPI]

Lors d'un exercice de secours, un participant chute de 2 m. Le diagnostic de luxation antéro-interne de l'épaule est évident à l'inspection, sans déshabiller le blessé.

La sortie s'effectuera sans problème et sans brancard. Le tractage dans les puits est en effet plus facile quand le blessé peut s'aider de ses membres valides.

[SPELEO-SECOURS 25]

Le 3/5/80 Jean Paul R. chute de 13 m dans un puits du Gros Bourbier. La cause est intéressante : ouverture du mousqueton du descendeur lors du passage de la chatière verticale défendant le puits. Le mousqueton n'était pas vissé.

Bilan : fractures de côtes; tassement lombaire; plaie du talon. L'évacuation se fera malgré tout sur harnais de poitrine...

D'autres précisions seraient souhaitables!

I LE SAVIEZ VOUS ? Dr André BALLEREAU \

Un brevet National de Spéléo-Secours va être créé. Entre nous, c'est comme si c'était fait.

Destiné dans un premier temps aux corps constitués (pompiers, gendarmes...), il a pour but d'assurer chez ceux qui se sentent subitement une âme de bon samaritain de la spéléo, une technique de base de qualité et une formation au secours souterrain.

Actuellement, il ne semble pas encore destiné aux spéléos. En effet, ces derniers pour participer au spéléo-secours d'un département sont choisis par le Conseiller Technique départemental.

MEDECINE ET SPELEOLOGIE

- GUILLAUME F. Commission médicale»•.organisation 1980.
SPELUNCA,
- MARBACH G. Modifications biologiques au cours de l'effort
souterrain. Techniques de la spéléologie Alpine.
(in)., Edition,1960, p:249.
- X'XXXXXXX Compte rendu d'une expérience hors du temps de 200
heures dans la grotte de St Marcel d'Ardeche p*.c la
5C St Marcellois. SFELEO RHONES-ALPES, 197?, n^Z,
P:7-8.

ACCIDENTS ET SPELEOLOGIE

- ARTHAUD G. : L'accident mortel du Chourum Martin (Hautes alpes»
SPELUNCA 1980, n*3, p:133,
- ÀUCAHT Y. : A propos du sauvetage de la Source de la Creus*
FRACHOH SPELUMCS 1980, n* t, p: 35
- FRAUD A. : Accident».
SPELUNCA 1980, n*3, p:«f4.
- KRAÏTE L, : Accident mortel au Gouffre RAVMONOE (Kaôte Garenne).
SPELUHCA 1980, n°1, p.35.
- L1SMONDES B«i L'accident d© la Fromagère (Vercors»)*
SPELUMCA 1980, n*3» p.133»
- XXXXXXX i A propos du secours effectué h la Tanne nu Cochon.
SPELÏIO RHOMES ALPES , 1979 . n*2, p.9,

-
- AHORES D. Les secours souterrain on France.
Les é: les plongée. 1980,
n*^, p.59
- DURAND P.» Manuel du Conseiller technique.
FFS/SSF.
Le seeour» souterrain en Franco. Aide apporté* par
1* SST au CTD, îo;?§ d'un sauvetage, SPELUNCA 1980,
n^{ft}2_f p.60.
- M. Le ascûurs «oufoxî?&S.fi en France i (-
fidtorique. SPELUHCA 1980, n*?,p.55.
- FOMT H« La manoeuvre dm &3&oura du 17 Décembrci 73*
BLOUSOM O'ARGXLS 1979, n*9 p.30.